

# Document

## La Mare (1942-1955), un service secret privé financé par Washington.

(par Thierry Meyssan - <http://www.voltairenet.org>)

**31.07.10**

Durant la Seconde Guerre mondiale et la Guerre froide, Washington utilisa un service de renseignement privé international, la Mare (the Pond). Parmi ses meilleurs informateurs... le tueur en série français Marcel Petiot. C'est ce que révèlent des archives de la CIA nouvellement déclassifiées.

---

L'existence d'une organisation secrète états-unienne en Europe, le *Pond* (littéralement « la mare », et par extension familière l'océan Atlantique) dans les années 1942-1955 a été mise en doute. Les mémoires publiées par son fondateur ont été sévèrement critiquées comme relevant plus du roman que de l'Histoire. Or, les archives de cette organisation ont été retrouvées en 2001, d'abord remises à la CIA, puis aux Archives nationales des Etats-Unis, en 2008. Elles ont été ouvertes au public en avril 2010 et l'on commence juste à en mesurer la portée.

La Mare apparaît sous les dénominations successives de *Special Service Branch*, puis de *Special Service Section* enfin de *Coverage and Indoctrination Branch*. Elle était familièrement dite la Mare (Pond) ou le Lac (Lake) par opposition à la Baie (Bay) pour la CIA.

Son activité comprenait la cryptographie, l'espionnage politique et les actions clandestines. Elle employait plus de 600 espions dans 32 pays en leur certifiant qu'ils travaillaient exclusivement pour les Etats-Unis et non pour les Alliés en général. La Mare avait été créée par l'armée de terre des Etats-Unis, sous l'autorité du renseignement militaire. A l'issue de la Seconde Guerre mondiale, elle prit son indépendance et continua à fonctionner comme un réseau privé, sous-traitant de l'US Army, du département d'Etat, de la CIA, voire du FBI. Elle fut dissoute en 1955 dans le contexte d'une réorganisation et d'une centralisation du renseignement et parce que son chef s'était compromis avec le sénateur Joseph McCarthy auquel il vendait des informations sur « l'infiltration communiste ».

La Mare était dirigée par le colonel John V. Grombach, dit le *Frenchy* (le Français), un ancien producteur de CBS Radio, spécialiste des transmissions cryptées incluses dans les programmes radio.

Cette organisation avait été créée avec le soutien de la société néerlandaise d'électroménager Philips, qui en assurait le financement et la logistique. A l'approche des nazis, les dirigeants de Philips avaient été exfiltrés des Pays-Bas avec leur gouvernement par les Britanniques. Ils s'étaient réfugiés aux Etats-Unis d'où ils continuaient à gérer leur société. Leur bureau de relations publiques à New York servait de couverture et de quartier général à la Mare. Par la suite Philips continua d'entretenir d'étroites relations avec les services de renseignement et l'armée US ; ses dirigeants participèrent activement à la création du Groupe de Bilderberg, le cercle d'influence de l'OTAN. Plusieurs autres grandes sociétés offrirent des couvertures à la Mare, dont American Express Co., Remington Rand, Inc. et Chase National Bank.

Les renseignements collectés par la Mare ont parfois été de très haut niveau. Ainsi, cette organisation privée mena t-elle des négociations avec le maréchal Herman Göring durant les six derniers mois de la guerre mondiale. Ou encore, elle suivit en détail les premiers essais nucléaires soviétiques. Cependant, il n'est pas établi que ces renseignements soient parvenus au sommet de la bureaucratie washingtonienne et aient été correctement exploités. La Mare fut particulièrement active en Hongrie où elle était en contact avec l'amiral Miklós Horthy durant la guerre, et d'où elle exfiltra Zoltán Pfeiffer et sa famille, durant l'occupation soviétique.

Un détail étonnera les lecteurs français. La Mare collecta de précieux renseignements sur la Gestapo parisienne par le truchement d'un de ses agents... Marcel Petiot, le célèbre tueur en série. Le docteur Petiot

était un déséquilibré, plusieurs fois interné en psychiatrie, mais aussi un esprit brillant. Il tenait un cabinet médical à Paris où il traitait des officiers de la Gestapo et de la Reichswehr. Il rapporta le premier le massacre des officiers polonais à Katyn et la construction des V1 et V2 à Peenemünde. En 1944, ses voisins découvrirent à la faveur de ce qui semblait être un incendie de cheminée, que des corps humains dépecés brûlaient dans sa chaudière. Il fut accusé d'avoir tué et incinéré 27 personnes à qui il avait promis de les exfiltrer vers l'Argentine. On évalua à 200 millions de francs de l'époque —une somme considérable— les bijoux et liquidités volés à ses victimes. Ce butin ne fut jamais retrouvé. Contre toute évidence, le docteur Petiot affirma n'avoir tué que des nazis et des collaborateurs et revendiqua 63 meurtres. Il fut condamné à mort et guillotiné sans que l'on ait jamais accordé le moindre crédit à ses dires, pourtant aujourd'hui confirmés, qu'il avait parfois agi pour un groupe clandestin anti-nazi.

Les lecteurs allemands et autrichiens seront, quant à eux, surpris d'apprendre que la députée Ruth Fischer, qui dirigea le Parti communiste allemand durant la République de Weimar et co-fonda le Parti communiste autrichien, était un agent de la Mare. Ceci explique son retournement ultérieur et la déposition qu'elle fit au Sénat des Etats-Unis devant la commission McCarhty pour dénoncer son frère Gerhart.

En définitive, la Mare aura préfiguré les grandes sociétés privées de renseignement actuelles. Ses espions n'agissaient pas par patriotisme, mais envisageaient leur activité comme un business en temps de guerre, chaude ou froide. Son recrutement était hétéroclite, allant d'un tueur en série à une politicienne corrompue. Durant la Guerre mondiale, le Pentagone payait ses services sans état d'âme, durant la Guerre froide, trois départements fédéraux lui sous-traitèrent des opérations qu'ils voulaient externaliser pour les soustraire au contrôle parlementaire.